



Note méthodologique Le Virus des Inégalités

I. Richesse des milliardaires

Source :

Forbes publie chaque année en mars un [classement annuel](#) de la fortune des milliardaires et tient l'évolution de ce [classement en temps réel](#). Cette année, la publication du classement annuel correspond donc au pic de la crise économique pour les milliardaires (18 mars 2020).

A/ Au niveau mondial, les 1000 premiers milliardaires ont récupéré leur fortune en à peine 9 mois

Pour retrouver les niveaux de richesse pré-crise, Oxfam s'appuie sur une publication du Crédit Suisse qui effectue dans son [rapport annuel](#) (p,32) une comparaison du niveau de richesse agrégé des 1000 milliardaires (ainsi qu'une répartition par pays) entre le 18 mars (pic de la crise) et le 19 Février (veille de la crise). A partir du classement annuel du 18 mars 2020, Oxfam a donc recalculé la fortune des 1000 premiers milliardaires à la veille de la crise et l'a comparé au montant de la fortune des 1000 milliardaires à la fin du mois de novembre 2020 grâce au classement en temps réel de Forbes.

**Table 2: Mean net worth of top 1,000 Forbes billionaires
relative to 19 February 2020**

Country	No. of billionaires	Mean net worth (19 February =100)		
		18 March	30 May	30 June
United States	358	70.0	81.7	83.1
China	142	80.1	93.4	103.2
Germany	66	67.3	77.0	80.0
Russia	43	67.0	79.2	79.2
Hong Kong SAR	39	74.5	83.3	82.8
India	39	70.6	83.2	88.8
France	28	61.6	77.4	82.4
United Kingdom	24	67.2	75.2	75.7
Canada	21	68.7	76.6	81.1
Switzerland	19	73.1	82.0	85.7
Italy	15	59.9	68.0	71.4
Japan	15	73.2	89.6	101.4
Sweden	13	64.9	81.4	85.4
Taiwan (Chinese Taipei)	13	73.3	83.7	84.3
Australia	12	69.1	84.1	90.5
Singapore	12	71.2	82.5	83.6
Brazil	11	68.6	77.1	86.4
Israel	10	68.4	76.7	74.0
Thailand	10	70.5	83.9	85.7
Korea	9	73.4	93.5	109.2
All countries	1000	70.3	82.0	84.8

Extrait du rapport annuel du Crédit Suisse

1. Le 18 mars 2020, la fortune agrégée des 1000 premiers milliardaires atteignait 6 432,8 milliards de dollars selon le classement annuel Forbes,
2. Selon le Crédit Suisse, ce montant correspond à 70,3% de la fortune de ces milliardaires le 19 février. Au 19 février 2020, la fortune des 1000 premiers milliardaires atteint donc 9 150,5 milliards de dollars,
3. Selon le classement en temps réel de Forbes téléchargé au 30 novembre 2020, la fortune de ces 1000 premiers milliardaires atteint 9 139 milliards de dollars, soit 99,9% du montant observé le 19 février 2020.

B/ Au niveau français les milliardaires faisant partie du top 1000 mondial ont récupéré leur fortune en 9 mois

1. Selon le Crédit Suisse, les 28 milliardaires français faisant partie du top 1000 mondial au 18 mars possédaient 61,6% de leur fortune du 19 février 2020.
2. Selon le classement annuel de Forbes du 18 mars, la fortune agrégée des 28 milliardaires correspondait à 288,8 milliards de dollars. La fortune de ces 28 milliardaires au 19 février correspond donc à 472,6 milliards de dollars.
3. Selon le classement en temps réel de Forbes téléchargé au 30 novembre 2020, la fortune de ces 28 milliardaires est de 459 milliards de dollars, soit 98% du montant observé au 19 février. Au 31 décembre 2020, ce montant s'élevait à 478 milliards de dollars, soit 102%.

C/ Les 10 premiers milliardaires ont vu leur fortune augmenter de 540 milliards de dollars depuis la crise

Oxfam a comparé la fortune des 10 premiers milliardaires au 31 décembre 2020 selon le classement en temps réel de Forbes avec la fortune de ces 10 milliardaires à la publication du classement annuel de Forbes (18 mars 2020).

Classement 31 décembre 2020	Nom	Patrimoine net 31 décembre (en milliards de \$)	Patrimoine net 18 mars (en milliards de \$)	Ecart (en milliards de \$)
1	Jeff Bezos	191,2	113,0	78,2
2	Elon Musk	153,5	24,6	128,9
3	Bernard Arnault	151,9	76,0	75,9
4	Bill Gates	120,0	98,0	22,0
5	Mark Zuckerberg	99,9	54,7	45,2
6	Larry Ellison	87,7	59,0	28,7
7	Warren Buffett	86,8	67,5	19,3
8	Zhong Shanshan	78,6	2,0	76,6
9	Larry Page	76,6	50,9	25,7
10	Mukesh Ambani	76,3	36,8	39,5
Total				540,0

D/ La fortune des milliardaires français a augmenté de près de 175 milliards d'euros depuis la crise

Oxfam compare la fortune des 39 milliardaires français le 18 mars 2020 selon le classement annuel Forbes avec leur fortune au 31 décembre 2020 selon le classement en temps réel Forbes. Les calculs d'Oxfam excluent la fortune des nouveaux milliardaires français après mars 2020, il s'agit donc d'une estimation conservatrice. Le 18 mars 2020, la fortune des 39 milliardaires français est de 304,3 milliards de dollars. Le 31 décembre 2020, la fortune de ces mêmes 39 milliardaires est 500,4 milliards de dollars. Soit une différence de 196,1 milliards de dollars.

Oxfam utilise le taux de change moyen sur la période fourni par le [Trésor américain](#) (soit 1\$ = 0,887€). Soit un montant de 173,9 milliards d'euros.

C'est plus de deux fois l'équivalent du budget de l'hôpital public estimé à [83 milliards d'euros en 2019](#).

E/ Après la crise de 2008, il avait fallu 5 ans aux milliardaires pour retrouver la fortune qu'ils avaient avant la crise

En Janvier 2019, Oxfam avait publié une analyse sur l'évolution du nombre et de la fortune des milliardaires dans le monde entre mars 2008 et mars 2018 sur la base des données des rapports annuels Forbes pour chaque année, déflaté aux prix de 2018. L'analyse était incluse dans la [note méthodologique du rapport « Services Publics ou Fortunes Privées »](#).

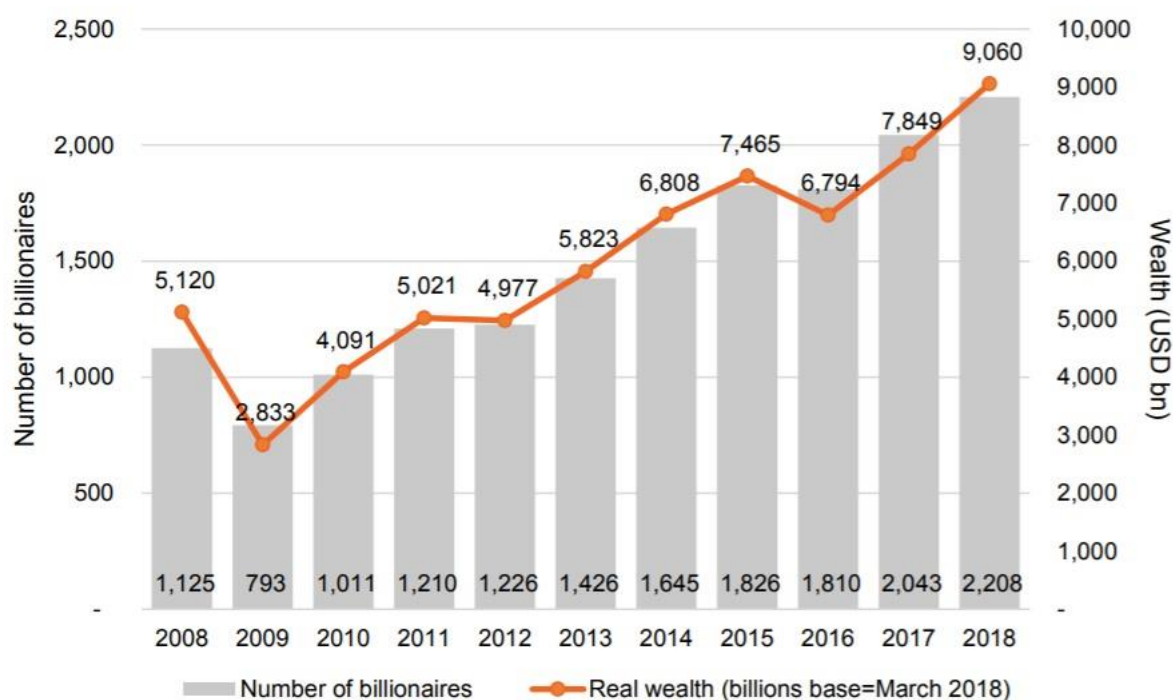
Les données Forbes montrent ainsi que la fortune cumulée des milliardaires en mars 2008 était de 5 120 milliards de dollars. Elle n'a dépassé ce niveau qu'en mars 2013 avec 5 823 milliards de dollars.

Nous reproduisons le graphique réalisé alors ci-dessous :

Changes in the number of billionaires and their wealth since the financial crisis

- Reference period: March 2008 to March 2018
- Adjustment: Value of wealth adjusted to be expressed in March 2018 prices
- Deflator: US Consumer Price Index (CPI) from the US Labour Bureau of Statistics

Figure 1: Number of billionaires and value of their wealth since 2008



II- Projection du niveau de pauvreté

Source : Oxfam s'appuie sur les projections de l'impact de la crise du coronavirus sur le nombre de personnes en situation de pauvreté (soit moins de 5,5\$ PPP par jour) publiées en octobre 2020 par la [Banque Mondiale](#).

Les auteurs de l'étude ont fourni à Oxfam le détail des projections que nous reproduisons ci-dessous. La Banque mondiale utilise plusieurs scénarii : un scénario contrefactuel précovid ; un scénario de contraction de 5% du PIB mondial (« baseline ») et un scénario de contraction de 8% du PIB mondial (« downside ») et compare l'impact en fonction de l'évolution des inégalités : baisse (-2) ; stable (0) et hausse (2).

Les auteurs ont estimé le poverty gap journalier moyen à 17,5% dans le scénario pré-covid ; 19% dans un scénario baseline et 19,4% dans un scénario « downside ».

Oxfam a retenu les hypothèses du scénario « downside » associés à une hausse des inégalités comme étant les plus proches des projections réalisées par les institutions financières entre octobre et décembre. Il s'agit là du scénario le plus pessimiste de la Banque mondiale, mais les projections de contraction de l'économie dans la plupart des pays en développement vont dans ce sens, et nos données suggèrent qu'une hausse des inégalités de l'ordre de 2 points de pourcentage est très probable.

Year	Pct. change in Gini index	Poverty rate (%) under \$5.50			Number of people (millions) living at under \$5.50		
		COVID-19 baseline	COVID-19 downside	Pre-COVID-19	COVID-19 baseline	COVID-19 downside	Pre-COVID-19
2019	0	41.6	41.6	41.6	3,190	3,190	3,190
2020	-2	42.3	43.0	40.1	3,279	3,330	3,106
2020	0	42.7	43.3	40.4	3,307	3,361	3,135
2020	2	43.0	43.8	40.8	3,337	3,393	3,166
2021	-2	41.4	42.5	38.6	3,240	3,328	3,020
2021	0	42.1	43.2	39.3	3,299	3,387	3,081
2021	2	42.8	44.0	40.1	3,356	3,445	3,143
2022	-2	40.0	41.1	37.1	3,167	3,255	2,937
2022	0	41.1	42.2	38.3	3,248	3,338	3,028
2022	2	42.2	43.3	39.5	3,335	3,427	3,122
2023	-2	38.7	39.8	35.7	3,093	3,176	2,852
2023	0	40.0	41.1	37.2	3,199	3,285	2,970
2023	2	41.6	42.7	38.9	3,322	3,410	3,107
2024	-2	37.4	38.5	34.3	3,017	3,102	2,764
2024	0	39.0	40.1	36.1	3,149	3,235	2,910
2024	2	41.1	42.1	38.4	3,315	3,398	3,095
2025	-2	36.2	37.2	32.7	2,943	3,026	2,663
2025	0	38.0	39.1	35.0	3,097	3,185	2,847
2025	2	40.6	41.7	37.9	3,306	3,392	3,087
2026	-2	34.8	35.9	31.2	2,861	2,949	2,563
2026	0	37.0	38.1	33.9	3,042	3,126	2,781
2026	2	40.2	41.2	37.5	3,302	3,384	3,077
2027	-2	33.4	34.5	29.5	2,769	2,863	2,443
2027	0	36.0	37.0	32.8	2,983	3,070	2,720
2027	2	39.8	40.8	37.1	3,298	3,383	3,072
2028	-2	31.9	33.0	27.8	2,669	2,758	2,322
2028	0	34.9	36.0	31.7	2,919	3,008	2,650
2028	2	39.4	40.4	36.7	3,296	3,379	3,071
2029	-2	30.3	31.4	25.9	2,551	2,648	2,187
2029	0	33.9	34.9	30.6	2,857	2,944	2,581
2029	2	39.0	40.0	36.4	3,292	3,377	3,072
2030	-2	28.6	29.7	24.2	2,428	2,523	2,054
2030	0	32.9	33.9	29.6	2,793	2,882	2,516
2030	2	38.8	39.8	36.2	3,296	3,383	3,079

A/ Avec l'augmentation des inégalités dues au coronavirus, 500 millions de personnes supplémentaires pourraient se retrouver sous le seuil de pauvreté en 2030.

Oxfam compare le nombre de personnes en situation de pauvreté selon le scénario hausse des inégalités (2) avec un scénario de stabilité (0) dans le scénario « downside », le plus probable. Soit 3,383 milliards de personnes sous le seuil de pauvreté contre 2,882 milliards. Soit une différence de 501 millions.

B/ Avec l'augmentation des inégalités, il faudra plus de 10 ans pour retrouver un niveau de pauvreté pré-pandémie.

Oxfam compare le nombre de personne en situation de pauvreté en 2019 (3,190 milliards de personnes) avec le nombre de personnes en situation de pauvreté en 2030 dans un scénario « downside » de hausse des inégalités (3,383 milliards de personnes). En 2030, selon ce scénario, le nombre de personnes en situation de pauvreté est toujours supérieur à 2019. Il faudrait donc plus de 10 ans pour retrouver le niveau de pauvreté pré-pandémie.

C/ Une action des gouvernements contre les inégalités permettrait de retrouver le niveau de pauvreté pré-pandémie en moins de 3 ans.

Oxfam compare le nombre de personne en situation de pauvreté en 2019 (3,190 milliards de personnes) avec le nombre de personnes en situation de pauvreté en 2023 dans un scénario « downside » de baisse des inégalités (3,176 milliards de personnes).

III- Equivalence

La fortune accumulée par les 10 personnes les plus riches au monde depuis le mois de mars suffirait largement à payer un vaccin universel et faire sortir les personnes tombées dans la pauvreté à cause de la Covid-19 en 2020.

A/ Permettre l'ensemble des personnes tombées dans la pauvreté à cause de la covid d'en sortir en 2020

Pour effectuer ce calcul, il faut multiplier le nombre de personnes tombées sous le seuil de pauvreté à cause de la Covid-19 par l'écart entre leur revenu et seuil de pauvreté (poverty gap) pour les 365 jours de l'année.

1. Nombre de personne en situation de pauvreté

Oxfam calcule le nombre de personnes tombées sous le seuil de pauvreté à cause de la Covid-19 en calculant la différence moyenne entre le nombre de personnes en situation de pauvreté dans un scénario « downside » et un scénario « précovid » en 2020. Cette différence moyenne est de 226 millions.

2. Poverty gap

Pour éviter de minorer les coûts, Oxfam retient l'hypothèse du poverty gap le plus important de la Banque mondiale, soit un poverty gap de 19,4%. Dit autrement, les personnes sous le seuil de pauvreté devraient voir leur revenu augmenter de 19,4% pour passer au-dessus de ce seuil.

3. Coût Total

Coût total = nombre de personne en situation de pauvreté à cause de la covid-19 * seuil de pauvreté * poverty gap * 365 jours

Coût total = 226 000 000 * 5.5 * 0.194 * 365

Coût total = 88 016 830 000

Un peu plus de 241 millions de dollars par jour seraient nécessaires pour sortir les 226 millions de personnes tombées sous le seuil de pauvreté à cause de la Covid-19. Soit un peu plus de 88 milliards de dollars par an.

B/ Permettre à chaque personne sur Terre d'être vaccinée contre la Covid-19 gratuitement

Oxfam a estimé le coût de vaccination contre la Covid-19 de l'ensemble de la population grâce aux données fournies par Access to Covid-19 Tools (ACT) Accelerator¹, un outil développé par l'Organisation mondiale de la santé.

Selon les données de la plateforme, un besoin de financement de 18,1 milliards de dollars était nécessaire au financement, développement et à la livraison de 2 milliards de doses de vaccins d'ici fin 2021. Sur la base d'une estimation conservatrice de 2 doses nécessaires par personne, le coût moyen serait donc de 18,1\$ par personne, ou 141,2 milliards de dollars (pour une population mondiale supérieure à 7,8 milliards de personnes).

Doses disponibles	Coût	Population vaccinable
2 milliards	18,1 milliards \$	1 milliards
15,6 milliards	141,2 milliards \$	7,8 milliards

Le coût cumulé de A et B serait donc inférieur à 225 milliards de dollars.

¹ For more details on the ACT-Accelerator estimates, see: Gavi. (2020). COVAX, the ACT-Accelerator Vaccines pillar: Insuring accelerated vaccine development and manufacture. <https://www.who.int/publications/m/item/covax-the-act-accelerator-vaccines-pillar>

IV- Sondage des économistes

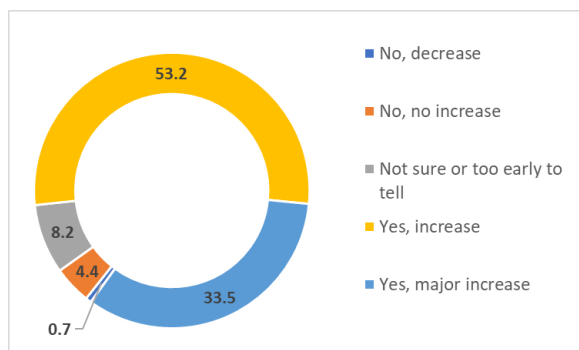
Entre le 18 octobre et le 16 novembre 2020, Oxfam a conduit un sondage en ligne sur l'impact de la pandémie de la Covid-19 auprès d'économistes reconnus travaillant sur le sujet des inégalités. Parmi les économistes ayant accepté de répondre figurent entre autre Jeffrey Sachs, Jayati Gosh ou encore Gabriel Zucman.

Au total, le sondage a reçu 295 réponses d'économistes provenant de 79 pays différents (le Kurdistan a été compté comme un pays dans le cadre de cet exercice). Les économistes du Canada, du Danemark, d'Espagne, des Etats-Unis, des Pays-Bas et du Royaume-Uni sont particulièrement surreprésentés dans le panel de répondants. Cependant, cette surreprésentation n'altère pas les principaux résultats lorsqu'ils sont pondérés par pays. La liste des questions et les données brutes anonymes sont disponibles sur demande. Les principaux résultats sont reproduits ci-dessous.

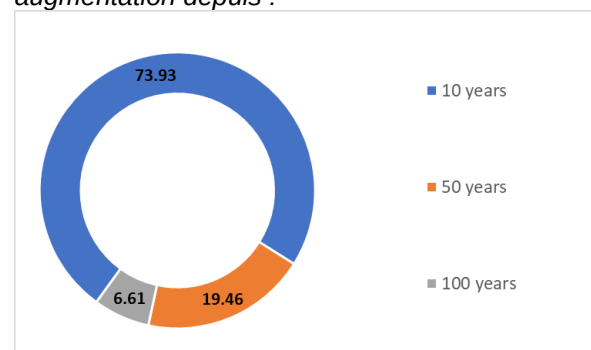
1. 87% des répondants s'attendent à ce que les inégalités de revenus dans leur pays augmentent, ou augmentent fortement à cause du coronavirus. Cela inclue des économistes de 77 des 79 pays représentés.
2. 78% des répondants s'attendent à ce que les inégalités de patrimoines dans leurs pays augmentent ou augmentent fortement. Cela inclue des économistes de 71 des 79 pays.
3. Plus de la moitié des répondants (56%) estiment que les inégalités de genre vont probablement ou très probablement augmenter dans leur pays et deux tiers (66%) ont une analyse similaire pour les inégalités raciales.
4. Deux tiers des répondants estiment que leur gouvernement n'avait pas mis en place un plan de réponse permettant de lutter contre les inégalités au moment du sondage.

Les résultats du sondage, question par question

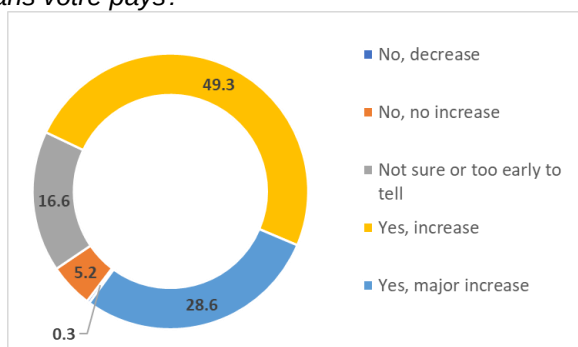
Pensez-vous que la pandémie du coronavirus va provoquer une hausse des inégalités de revenus dans votre pays?



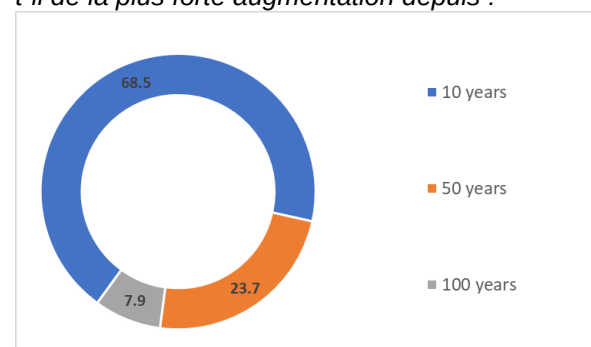
Pour ceux estimant que la pandémie provoquera une augmentation des inégalités de revenus. Pensez-vous qu'il s'agira de la plus forte augmentation depuis :



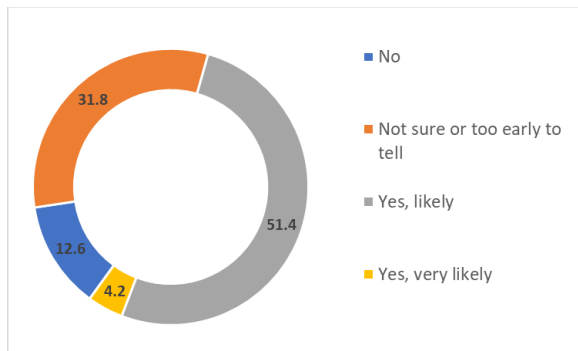
Pensez-vous que la pandémie du coronavirus va provoquer une hausse des inégalités de patrimoines dans votre pays?



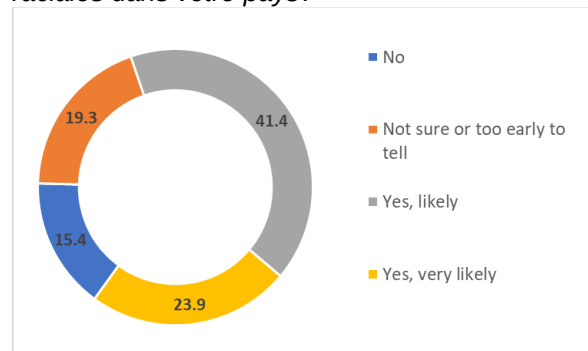
Pour ceux estimant que la pandémie provoquera une augmentation des inégalités de patrimoines. S'agit-il de la plus forte augmentation depuis :



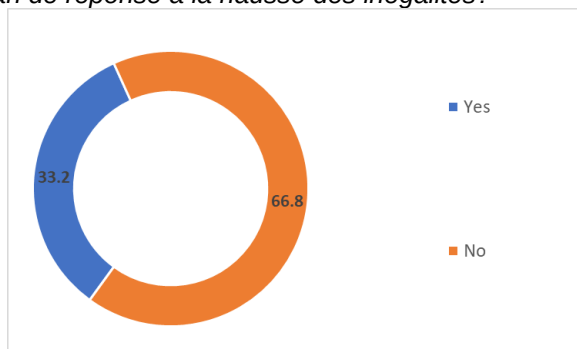
Pensez-vous que la pandémie du coronavirus va provoquer une hausse des inégalités de patrimoines dans votre pays?



Pensez-vous que la pandémie du coronavirus va provoquer une hausse des inégalités entre personnes blanches & minorités ethniques et raciales dans votre pays?



Pensez-vous que le gouvernement a mis en place un plan de réponse à la hausse des inégalités?



V- Impact de la pandémie sur les femmes et les minorités ethniques

A. Part des femmes dans l'économie informelle et impact de la covid-19

Source : les informations de cette section sont principalement basées sur des données de l'Organisation internationale du travail (OIT).

Selon l'OIT, avant la pandémie, près de 2 millions de personnes travaillaient dans le secteur informel dont 740 millions de femmes. Toujours selon l'OIT [page 9], la rémunération mensuelle moyenne de ces personnes était de 894\$ avant la crise du coronavirus. Lors du premier mois de crise, la rémunération mensuelle moyenne des travailleurs informels a chuté à 359\$, soit une baisse de 535\$.

En considérant le nombre de femmes travaillant dans le secteur informel avant la pandémie, cela représenterait une perte totale de 395,9 milliards de dollars pour le seul premier mois de crise pour 740 millions de femmes travaillant dans le secteur informel. L'ensemble des rémunérations sont exprimées en dollars américains 2016 (PPP).

B. Part des femmes dans les secteurs les plus touchés par la covid-19

L'OIT a mis en lumière le fait que la Covid-19 a exacerbé les inégalités de genre existantes au sein du monde du travail. Selon l'OIT [page 3], 40% des femmes ayant un emploi travaillent dans un secteur de l'économie où l'emploi risque d'être fortement touché par la crise (tourisme, commerce, alimentation, immobilier, fonction publique, etc.). La part monte à 49,1% si l'on inclut les secteurs où l'emploi risque d'être touché fortement ou moyennement par la crise. Cela correspond à 632 millions de femmes travaillant dans des secteurs où l'emploi risque d'être soit fortement touché ou moyennement touché par la crise.

En comparaison, l'OIT estime que 40,4% des hommes travaillent dans un secteur d'activité où l'emploi risque d'être fortement touché ou moyennement touché par la crise. Si les femmes n'étaient pas surreprésentées dans les secteurs les plus exposés à la crise, 112 millions de femmes en moins seraient à risque de perdre leur emploi.

	Femmes		Hommes	
	%	#	%	#
Emplois dans secteurs à haut risque	39.6	510	36.6	745
Emplois dans secteurs risque moyen/élevé	9.5	122	3.8	78
Emplois dans secteurs à haut risque et risque moyen/élevé	49.1	632	40.4	823
Total en emploi	100.0	1,287	100.0	2,037
<i>Si les femmes n'étaient pas surreprésentées dans les secteurs à risque</i>	40.4	520		
Différence		112		

C. Part des minorités latinos & afroaméricaines touchées par la Covid-19 aux USA

Source : Oxfam a comparé la vulnérabilité à la Covid-19 des personnes latinos et afro-américaines à la vulnérabilité des personnes blanches aux USA, à partir des données des [Centers for Disease Control and Prevention \(CDC\)](#) [Données accédées au 10 décembre 2020] et du [recensement effectué en 2019 de la population américaine](#).

Oxfam utilise le terme « personne blanche » pour faire référence aux personnes « non-hispanic white » selon le « US Census Bureau ». Oxfam utilise le terme « personne afro-américaine » pour faire référence aux personnes « non hispanic black african american » selon le « US Census Bureau ». Oxfam utilise « personnes latinos » pour faire référence aux autres communautés y compris « Hispanic or Latino »

Selon le CDC, le nombre total de décès lié à la Covid-19 entre le 1^{er} février et le 5 décembre 2020 aux Etats-Unis s'élevait à 249 570.

- Les personnes afro-américaines représentaient 18,2% des décès (soit 47 617 décès) ;
- Les personnes latinos représentaient 19,4% des décès (soit 50 710 décès);
- Les personnes blanches représentaient 56.6% des décès (soit 148,043 décès).

A partir des données du recensement de 2019 ; on peut estimer la répartition de la population totale :

- Les personnes afro-américaines représentent 12,5% de la population américaine (soit 41 029 940 personnes) ;
- Les personnes latinos représentent 18,5% de la population américaine (soit 60 724 312 personnes) ;
- Les personnes blanches représentent 56,6% de la population américaine (soit 192 271 953 personnes).

A partir de cette information, il est possible de déduire un taux de mortalité suivant :

- Le taux de mortalité au sein de la population afro-américaine était de 0,116% ;
- Le taux de mortalité au sein de la population latino était de 0,084% ;
- Le taux de mortalité au sein de la population blanche était de 0,075%.

Si le taux de mortalité était le même parmi les personnes afro-américaines et latinos que parmi les personnes blanches, le nombre de décès parmi la population afro-américaine serait de 30 791 (-16 826) et parmi la population latino de 45 571 (-5 139). Au total, si le taux de mortalité était le même parmi les personnes blanches que parmi les personnes afro-américaines ou latino, près de 22 000 décès auraient été évités entre février et décembre 2020.

Population Totale aux USA	328 239 523
Nombre de décès entre le 1er Février et le 5 Décembre 2020	261 530
Personnes blanches	
Population Totale	197 271 953
Décès	148 043
Taux de mortalité	0,075
Personnes afro-américaines	
Population Totale	41 029 940
Décès	47 617
Taux de mortalité	0,116
Si le taux de mortalité était celui de la population blanche	30 791
<i>Surmortalité (en nombre de décès)</i>	16 826
Personnes latinos	
Population Totale	60 724 312
Décès	50 710
Taux de mortalité	0,084
Si le taux de mortalité était celui de la population blanche	45 571
<i>Surmortalité (en nombre de décès)</i>	5 139
Surmortalité totale	21 965

D. Part de la population afro-descendante au Brésil touchée par la Covid-19

Source : Oxfam a estimé la surmortalité à la Covid-19 au sein de la population afro-descendante au Brésil, à partir des données fournies par [Statista](#) (données collectées du 26 février au 29 juin 2020), et de [l'Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística \(IBGE\)](#).

Selon l'IBGE, en juin 2020 57% des personnes décédées de la Covid-19 au Brésil sont Afro-descendantes. La population blanche représente 41% des décès. Les données fournies par Statista au 29 juin 2020 indiquaient 57 622 décès dont 32 845 personnes afro-descendantes et 23 625 personnes blanches.

Si le taux de décès des personnes afro-descendantes avait été identique à celui des personnes blanches, le décès de 9 220 personnes afro-descendante aurait été évité.

VI- Evolution des dynamiques fiscales

A partir des données de [l'OCDE](#) portant sur 105 pays, Oxfam a reconstitué la variation entre 2007 et 2017 de la part de différents impôts dans le PIB, y compris, les impôts sur le bénéfice des entreprises, les impôts sur la fortune (y compris l'impôt sur les successions), les impôts sur le revenu, les cotisations sociales sur les salaires, et les impôts sur les biens et les services (dont la TVA, les droits d'excises et les droits de douanes).

Oxfam n'a pas utilisé les données de 2018 car elles portaient sur un échantillon réduit. Au moment de la publication, les données pour les années 2019 et 2020 n'étaient pas disponibles.

Part des impôts dans le PIB mondial	2007	2017	Variation 2007–2017
Impôt sur les bénéfices des entreprises	3.5%	3.1%	-9.9%
Impôt sur la fortune	1.1%	1.0%	-1.3%
Impôt sur le revenu	4.6%	5.2%	12.7%
Cotisations sociales	4.5%	5.1%	13.0%
Taxes sur les biens et les services	9.8%	10.7%	9.8%
Autres impôts	0.2%	0.2%	2.3%

Les données montrent une tendance nette au recul de l'impôt sur les bénéfices des entreprises sur les 10 dernières années ainsi qu'une tendance à la baisse de l'impôt sur la fortune. Ces baisses sont largement compensées par les hausses d'impôts sur le revenu, de cotisations sociales et de taxes sur les biens et services.